

---

« Bessette, par l'intermédiaire de ses romans, poursuit sans doute la même entreprise que Marin. En rédigeant ses oeuvres, Bessette s'érigerait à la fois en parturiente créatrice et en vampire de son propre psychisme qu'il chercherait à transcender. Que la parturition soit réussie, que l'enfant de mots ainsi produit vive de sa propre énergie, que la transcription (ou trans-scription) langagière de cette auto-analyse ait surmonté les périls que lui tendait son géniteur, voilà la seule chose qui importe au lecteur; et voilà ce qui permet à Bessette d'occuper, dans le monde des lettres québécoises, une superposition. »

*(Guy Monette, Lectures de Gérard Bessette, Québec/Amérique)*

---

« Tel qu'en lui-même l'Évolution — la grande, celle des espèces et celle des styles — le renouvelle et le confirme, récitant cette fois sans relâche le geste insolite de créatures issues du fond des âges archaïques, le romancier Gérard Bessette reste à mes yeux essentiellement fidèle à sa démarche de toujours. »

*(Réjean Robidoux, Lettres québécoises, septembre 1978)*